

# Trois défections de poids au cdH

Isabelle Poncelet et Véronique Salvi vont tirer leur révérence. Vanessa Matz sera absente en 2018

**L**es élections communales de 2018 puis fédérales et régionales de 2019 se préparent d'arche-plein dans les partis. Pour Benoît Lutgen, l'exercice sera plus compliqué que prévu.

Benoît Lutgen a sans doute déjà connu des jours meilleurs. Cet été, c'est la majeure partie de son opération de renversement d'alliance qui a échoué. Il doit à présent s'atteler à la confection des listes. Un moment crucial, pour un parti auquel le PS — à moins que ce ne soit la population — pourrait tenir rigueur du putsch manqué du 19 juin. C'est dans ce contexte que trois mauvaises nouvelles se succèdent, au sein des troupes humanistes. Trois femmes bien implantées localement annoncent ou confirment leur volonté de prendre du recul. Quand ce n'est pas carrément

de quitter la politique. On le lira par ailleurs, c'est le cas de Véronique Salvi à Charleroi en 2019, ou d'Isabelle Poncelet, en province de Luxembourg. À Liège, malade depuis plusieurs mois, Vanessa Matz est pour sa part forfait pour les élections communales, pour de très compréhensibles raisons.

## FIL ROUGE

Soyons de bon compte. Aucun fil rouge ne semble relier ces départs. Les intéressées assurent d'ailleurs que les récents soubresauts internes n'y ont pas joué de rôle. C'est d'ailleurs ce que note la porte-parole de Benoît Lutgen. Mais les remplacer ne sera guère aisé, pour un parti au sein duquel l'implantation locale a toujours pesé lourd. Cela ne touche pas non plus que les démocrates humanistes. Le dé-

puté-bourgmestre de Chiny, Sé-

« Le président a lui-même appelé à des listes d'ouverture dans son récent discours au Cinquantenaire », rappelle la porte-parole du cdH

bastian Pirlot, ne se représentera plus non plus en 2019. La bannière cdH y sera-t-elle bien représentée? Là aussi, des mouvements sont perceptibles. Dans les deux sens. À Ath, le cdH était devenu Forum en 2012 et reprendra son nom initial. À Brugelette, la liste PS-cdH éclate au profit d'une liste de mayor (LM). À Herve, la

liste cdH de Marie-Martine Schnys devient EPH (Ensemble pour Herve).

Un phénomène qui n'inquiète nullement la rue des Deux-Eglises. « Le président a lui-même appelé à des listes d'ouverture lors de son récent discours au Cinquantenaire », rappelle la porte-parole de M. Lutgen. De tels phénomènes s'étaient également produits en 2012, et pas seulement au cdH. Cette fois encore, on annonce ainsi qu'à Aubange la liste d'ouverture de la bourgmestre Véronique Biordi (PS) va changer de nom. Même topo à Aywaille et Dalem où le sigle PS sera absent. ●

**LES RÉDACTIONS RÉGIONALES (AVEC CH. C.)**

## Charleroi

# Véronique Salvi quittera la politique en 2019

Véronique Salvi, tête de pont carolo du cdH, l'a annoncé sans détour et non sans émotion hier : dès 2019 et la fin de son mandat de députée au parlement wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (où elle officie en tant que cheffe de groupe), elle se retirera de la politique.

Après 20 ans de politique, elle veut changer de vie.

Son choix, elle ne l'explique pas par le ras-le-bol de la politique, pas plus que par la « crise » que traverse son parti de toujours ou par la fragilité d'un parti impliqué dans une coalition communale dirigée par le PS. « C'est au contraire un

choix éloigné de la politique », confie-t-elle. « Je veux changer de vie, de métier. C'est le cœur de la femme, de l'épouse et de la maman qui a parlé... »

Résolument, Véronique Salvi a toujours été un relais indéfec-

tible de Charleroi et sa région au niveau wallon. Ses dossiers

phares : le haut fourneau 4 et sa préservation, les « bébés parqués » ou encore la Cité des métiers. « Et je continuerai à le faire jusqu'en 2019, sans faillir à la mission qui m'a été confiée. »

## 4.200 VOIX

Un coup dur pour le cdH carolo, qui perd sa locomotive élec-

torale. Véronique Salvi, c'est 4.200 voix de préférence en 2006 et 3.500 en 2012, loin devant tous ses coéquipiers. « *Son départ serait une catastrophe* », nous disait justement un autre humaniste de la région carolo

peu avant que l'intéressée nous explique son choix. Si la vie de mandataire politique sera bientôt finie pour elle, elle tient à préciser qu'elle restera encore pour longtemps mili-

tante humaniste. « *Je reste disponible pour le cdH, dont l'action depuis 10 ans fait ma plus grande fierté. Et si un jour on me demande de jouer un rôle, à Charleroi ou ailleurs, je le ferai.* »

Alors, qui pour remplacer celle qu'on voyait déjà tête de liste aux prochaines élections communales? Éric Goffart, actuel échevin des Travaux, est l'homme tout désigné... ●

J.D.

## Notre opinion

# Une année pour sauver le cdH

**Demetrio Scagliola**

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

Dire que Benoît Lutgen a fait des sauts de joie en apprenant la triple défection de ses candidates serait un gros mensonge. Car même si la ligne officielle des Humanistes est de « respecter » des décisions

dictées par des choix personnels ou des soucis médicaux, Benoît Lutgen sait que l'absence de trois élues de poids tombe très mal, à un an des communales et dans le contexte rendu difficile par des sondages moroses.

Le cdH veut éviter à tout prix que ces défections apparaissent comme une fuite en avant provoquée par le renversement d'alliance qui n'a fonctionné qu'en Wallonie. Et même si les coïncidences sont rares en politique, les trois cas en question sont singuliers et ne permettent pas de tirer des

conclusions définitives, sauf que les temps sont durs et incertains pour les candidats humanistes.

Mais si tout problème peut déboucher sur une solution, voilà l'occasion pour Benoît Lutgen de partir à la recherche de nouveaux candidats de la société civile qui pourraient incarner une autre politique et un nouveau souffle tant attendus par l'électeur. Dans son état actuel, le cdH ne peut plus jouer sur la défensive. Benoît Lutgen a un an pour sauver son parti. Cela s'annonce compliqué, pas impossible.

**Aywaille - Liège**

## Matz forfait pour 2018 pour raisons médicales

Vanessa Matz, conseillère communale à Aywaille, ancienne sénatrice et actuellement députée fédérale, ne se présentera pas aux communales 2018 dans sa commune. A l'origine de sa décision, des ennuis de santé qui l'empêcheraient de siéger si elle devait être réélue. Elle avait d'ailleurs déjà suspendu toutes ses activités politiques depuis octobre 2016. Provisoirement, espérait-elle. Mais son état de santé ne s'est pas amélioré, au contraire...

« Dans mon état, je suis dans l'incapacité d'être candidate aux communales. Je veux revenir, mais à 100%. Si on trouve une solution d'ici là, on verra, mais pour l'instant, ce n'est pas possible pour moi d'être candidate », explique-t-elle.

Sans se prononcer plus avant sur son éventuelle participation au scrutin de 2019 : « J'espère être guérie, et être candidate. Mais une chose est sûre, si je vais sur une liste, c'est pour

siéger, pas pour faire l'attrape-voix. Je ne mentirai pas aux gens. »

Un forfait, contrainte et forcée, qui risque toutefois d'avoir des conséquences pour le cdH à Aywaille.

Si on fait abstraction de certains co-listiers de Philippe Dordrimont, le bourgmestre en titre, Vanessa Matz est en effet la seule représentante de l'opposition à avoir dépassé le cap du millier de voix. À 2.000 suf-

frages du bourgmestre en titre certes, mais ce score avait quand même permis à sa formation de décrocher cinq sièges, faisant du cdH, et de loin, la deuxième force politique de la commune. Avec, en tête de pont, une Vanessa Matz qui, forte de son expérience, ne craignait pas de tenir tête à l'omnipotent maître des lieux.

« Mais, si je vais mieux dans quelques mois, il n'est pas impossible que je sois quand même présente sur la liste cdH à Aywaille, précise-t-elle. Mais alors, ce sera pour siéger. »

Aujourd'hui, cette version n'est toutefois pas à l'ordre du jour, loin de là. Le scrutin, Vanessa Matz se prépare à le vivre dans l'ombre : « Je suis bien sûr à disposition de l'équipe, dans la mesure de mes moyens. Mais le cdH d'Aywaille ne s'arrête pas à moi. Et ce qui compte le plus, c'est le projet, pas la personne... » ●

G.W.

**Province de Luxembourg**

## Isabelle Poncelet, députée cdH, tire sa révérence

Elle l'avait annoncé il y a quelques semaines, et elle le réaffirme encore aujourd'hui : Isabelle Poncelet, bourgmestre de Habay (province de Luxembourg) et députée fédérale cdH, arrêtera bientôt la politique. La décision est irrévocable. Si Isabelle Poncelet tourne la page, c'est pour en revenir à son premier métier : prof. Mais c'est aussi parce que le milieu de la politique est très dur. Trop rude, sans doute, pour cette femme courageuse, travailleuse mais aussi sensible. Les critiques — qui ont été nombreuses sous sa mandature — peuvent être très blessantes. La bourgmestre trouve aussi que tout va trop lentement en politique, que les dossiers mettent trop de temps à se concrétiser.

Elle quittera donc la politique sans regret. « sereine, sans animosité ni jalousie », dit-elle. Elle sera néanmoins présente sur les listes électorales en 2018, mais uniquement pour soutenir son groupe. Bourgmestre, c'est fini. «

*Le mandat de bourgmestre est un métier exigeant et très prenant. Je ne veux pas faire le mandat de trop. En 2018, cela fera 18 ans de vie politique locale dont 12 dans un pouvoir exécutif (le collège provincial de 2006 à 2012 puis le collège communal de 2012 à 2018). Aujourd'hui, j'aspire à pas mal d'autres choses tant au niveau personnel que professionnel. Ma décision a été donc mûrement réfléchie », nous disait-elle il y a peu. « Je ne suis pas carriériste », ajoutait-*

elle encore récemment. « Cela n'a jamais été dans mes plans de faire toute une carrière en politique ».

La décision n'a en tout cas pas dû faire plaisir à son chef de parti, Benoît Lutgen, qui se retrouve sans personnalité « connue » pour mener la liste à Habay. Où l'ancien bourgmestre MR n'attend qu'une chose : prendre sa revanche.

En résumé, Isabelle Poncelet, ne veut plus être bourgmestre en 2018 (mais quid d'un poste de conseiller communal ?) et ne remplira pas aux prochaines élections législatives en 2019. Parmi les combats qu'elle a menés dans l'hémicycle, citons la lutte contre la pénurie de médecins dans les zones rurales et le maintien du service public dans ces mêmes régions (notamment en ce qui concerne le rail ou la protection civile). Elle siège encore actuellement en commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques. ●